



LIGNEROLLES. La commune située au sud de Montluçon est la deuxième de l'Allier en terme de gain de population, de 2009 à 2014. PHOTO FLORIAN SALESE

RECENSEMENT ■ Reportages dans deux communes du département aux profils totalement différents

De l'Allier qui sourit à l'Allier qui doute

DE LIGNEROLLES...

La commune veut préserver son attractivité

Les chiffres l'Insee sont parus en début d'année. Les deux communes qui gagnent le plus d'habitants entre 2009 et 2014 sont sur l'arrondissement de Montluçon. Lamoignon est ainsi passé de 159 à 202 habitants soit 27 % de plus et Lignerolles de 663 à 759 soit 14,5 %.

Dans cette dernière, la municipalité a même décompté 772 habitants au 1^{er} janvier. « Cette progression est une constante depuis plusieurs années mais elle a tendance à se tasser car nous avons de moins en moins de terrains disponibles », précise Thierry Penthier, le maire de Lignerolles.

Une qualité de vie

Ces nouveaux arrivants sont des familles ou de jeunes retraités qui reviennent dans leur commune d'origine. Plusieurs critères expliquent l'attrait de Lignerolles selon le maire. « Nous ne sommes pas loin de Montluçon et le foncier n'est pas trop élevé. Nous offrons aussi beaucoup de services pour les familles. Nous faisons partie du relais d'assistantes maternelles itinérant. Nous avons une école, un accueil périscolaire et des TAP gratuits. La commune bénéficie d'une vie associative très riche avec la Maison des loisirs », résume Thierry Penthier.

À cela, le maire ajoute une qualité de vie dans un cadre naturel préservé. « Il n'y a pas d'axe direct pour aller à Lignerolles. Les gens qui viennent ici ne le font pas par hasard. Il y a aussi l'attractivité des gorges du Cher. Nous avons

une qualité de vie que l'on veut préserver. »

L'attrait touristique

L'objectif du maire et de son équipe est de trouver l'équilibre pour développer l'attractivité touristique de la commune tout en préservant sa qualité de vie et son environnement. Le développement touristique se fera dans le cadre de la nouvelle intercommunalité Montluçon Communauté. « Nous allons dégager de nouveaux terrains constructibles au plan local d'urbanisme intercommunal mais nous allons être attentifs à ne pas trop en faire. Nous souhaitons maintenir notre attractivité mais ne pas devenir une ville-dortoir. Nous avons des atouts touristiques avec les gorges du Cher, c'est là-dessus qu'il faut travailler. Mais il faudra les mériter, ces gorges. Pas question que le haut Cher devienne le boulevard de Courtais », insiste Thierry Penthier.

Florence Farine

A L'ÉCOLE

Pas de nouveau poste. Malgré des effectifs en hausse la création d'un nouveau poste à l'école de Lignerolles n'est pas l'ordre du jour. « On est limité. Un nouveau poste serait envisageable actuellement. On est dans une phase ascendante mais cela ne va pas durer. Au vu de notre population actuelle, on sait que l'on va progresser encore un ou deux ans puis les effectifs vont stagner », précise le maire.

Diffusé la semaine dernière, le dernier recensement mené par l'Insee laisse apparaître de fortes disparités. Certaines communes se développent. D'autres se vident. Le point aux deux extrémités du département de l'Allier, géographique et démographique. De 2009 à 2014, Lignerolles a gagné 96 habitants. Dans le même temps, Liernolles en a perdu 56.



LIERNOLLES. Isabelle Petiot, maire et l'employé communal Jean-Paul Gevaladan sont aux petits soins pour ce village de 205 habitants. PHOTO : FRANÇOIS-XAVIER CUTTON



...À LIERNOLLES

Le village et sa belle pierre rouge a pourtant des atouts

Ce village ne manque pas de cachet. Liernolles, 205 habitants au compteur de l'Insee, a perdu 21,5 % de sa population entre 2009 et 2014. Le record dans l'Allier.

« Notre population est très vieillissante, avec plus d'une vingtaine de personnes de plus de 80 ans, donc malheureusement au fil des décès ces dernières années, le nombre d'habitants a chuté », explique Isabelle Petiot, maire de la commune depuis 2014.

À cela se rajoute, comme dans nombre de villages bourbonnais, « un manque d'emplois sur le territoire, qui ne peut donc retenir ses jeunes, ou les voir revenir après leurs études », poursuit l'élue. « Nous en discutons souvent avec mon collègue

maire de Saint-Léon, il nous faudrait une cinquantaine d'emplois supplémentaires dans le secteur pour pouvoir attirer une nouvelle population. » Pourtant Liernolles ne manque pas d'atouts, à son échelle. Le bourg n'est qu'à six kilomètres du Donjon, qui possède tous les services et commerces, et à la même distance de Saint-Léon, qui a conservé un bar-tabac, une épicerie, une boulangerie, un médecin et un pharmacien. Liernolles a gardé son école, regroupée avec celles de Saint-Léon et Sorbier (plus de 70 élèves au total), avec une classe de CE1-CE2 de 18 élèves. Et la vie associative n'a pas non plus totalement disparu, avec un comité des fêtes, deux troupes de théâtre et de danse, une salle polyvalente, et des entraînements, sur son

stade, du club de football Entente Est Allier, qui réunit les communes du secteur.

Cependant, les élus de Liernolles se heurtent à un autre obstacle, la question immobilière. « Nous n'avons pas pour l'instant de terrains constructibles et, surtout, nous aimerions convaincre quelques propriétaires de vendre leurs biens ou d'engager des travaux afin de pouvoir les louer à de jeunes couples ». Une gageure pour l'instant, et parfois un crève-cœur pour Isabelle Petiot. « Nous avons ces belles maisons aux pierres rouges, dans un paysage vallonné avec de beaux panoramas, de quoi réaliser de belles restaurations ».

Politique de l'habitat intercommunale ?

Effectivement, si Liernolles a du cachet, c'est grâce à ces pierres aux couleurs inhabituelles, issues de l'ancienne carrière de grès rouge, exploitée du XIII^e au XVII^e siècle.

Un patrimoine à restaurer, mais dans lequel la commune, propriétaire de nombreux bâtiments ne peut investir, avec un budget annuel plafonnant à 340.000 €. À moins que la solution soit intercommunale. « Nous avons évoqué le sujet avec Roger Litaudon, maire de Varennes-sur-Allier, qui postule pour être président de la nouvelle comcom. Peut-être que celle-ci pourrait mettre en place une politique de l'habitat. » De quoi entretenir la flamme de ce « pays de la terre rouge ».

Julien Bigay
julien.bigay@centrefrance.com